

IMPLICATION DES HOMMES DANS LA PRISE DE DECISION CONCERNANT LE PLANNING FAMILIAL AU MALI

Maiga OS*, Poudiougou B**, Kéita TFD*, Ronse I***, Boundy F*, Bagayoko D*, Diallo D*

* Ministère de la santé / Direction Nationale Santé / DRS / CRFEF CII ; ** Quick Impact Initiative on malaria / MDG for west and centre Africa ; *** Conseiller RO PDY, membre groupe RO – Bamako Mali

Résumé : Le programme en planification familiale a été fonctionnel depuis 1970 et intégré aux activités de santé maternelle et infantile en 1978 : la connaissance de la contraception est en nette progression avec 75,6% des femmes et 87,6% des hommes selon EDSM III 2001. Malgré tout, seules 5,7% des femmes et 10% des hommes en union déclarent utiliser actuellement une méthode moderne de contraception. Il s'agit d'une étude transversale, descriptive et analytique qui a porté sur les hommes de 14 ans et plus résidents dans les régions de Kayes, Koulikoro, Mopti, Sikasso, Ségou et le district de Bamako. Nous avons utilisé un choix raisonné, de 6 des 9 régions du Mali (Bamako et les 5 régions d'intervention du partenaire finançant l'étude) suivi du sondage aléatoire à plusieurs degrés. Mille quatre hommes ont été enquêtés de façon uniforme. La moyenne d'âge des hommes enquêtés a été de 37,6 ± 15,6 ans. 44,7% sont monogames, 23,1% polygames et 30,6% sont fiancés ou célibataires. La plupart des hommes enquêtés avaient plus de 2 enfants (45,9%) contre 34,2% sans enfants et 19,9% avec 1 ou 2 enfants. 89,1% affirment avoir entendu parler de PF et 70,3% ont cité l'espacement des naissances comme but de la PF. Les méthodes les plus connues ont été la pilule (66,7%), les préservatifs (60,5%) et les injections (30,8%). Mais seuls 30,6% des hommes utilisent une méthode contraceptive avec leur partenaire. Parmi les enquêtés, 40,8% ont utilisé la PF dans leur couple. 86% des hommes utilisaient le condom comme la principale méthode contre 66,2% la pilule et 25,6% en injectable. La PF est surtout utilisée pour la lutte contre les IST (20,7%), la santé de la mère (6,0%) et de l'enfant (5,8%). Parmi les hommes, 60,7% pensent que c'est à l'homme que revient la décision et 25,7% pensent que la décision revient aux deux partenaires.

Des stratégies visant à impliquer davantage les hommes pour soutenir l'utilisation de la PF semblent souhaitables. Ces stratégies seront plus efficaces si elles ciblent les groupes d'âge de 20 à 29 et surtout de 30 à 44 ans, les régions rurales, les couples et surtout les couples polygames et les moins instruits.

Mots clés : Planning familiale, Hommes, Implication

Summary : The birth control program was in place and functional since 1970, and it was integrated with maternal and infant health activities in 1978: knowledge about contraception is increasing among women and men respectively 75.6% and 87.6% according to EDSM II, 2001.

Nevertheless, only 5.7% of women and 10% of men reported the use of one of the modern contraceptive methods. This is a transversal descriptive and analytic study which included men of 14 years old and above residing in Kayes, Koulikoro, Mopti, Sikasso and Bamako. We used a random choice of 6 out of the 9 regions in Mali (Bamako and the 5 regions supported by partners funding the present study) followed by a non-random choice at different degrees.

Data were uniformly collected from One thousand and four men. The mean age was 37.6 ± 15.6 years, 44.7% of the men were monogamous whereas 23.1% were polygamous and 30.6% were either single or had a fiancé. Most of the men in the study group had more than 2 children compared to 34.2% without children and 19.9% with either one or two children. Among them, 89.1% reported to have heard about birth control program and 70.3% had listed Planned Parenthood as an objective of birth control. The most used methods of birth control the most used are contraceptives (66.7%), condoms (60.5%) and injections (30.8%). However, only 30.6% of men used one birth control method with their partners; among those studied in the cohort, 40.8% used birth control method with their wives. Condom was the main method used by 86% of the men compared to utilization of contraceptive pills and injections respectively 66.7% and 25.6%. Birth control methods were used mainly to protect against sexually transmitted diseases (20.7%), then maternal and infant health respectively 6.0% and 5.8%. 60.7% of men think that the decision to use birth control method should be made by them whereas 25.7% think that the decision should be made by the couples.

Many strategies are being proposed to involve men in the wider implementation of birth control program; these strategies will be more efficient when the age group 20-29 and 30-44 are targeted nationwide including rural areas, as well as couples especially those polygamous and illiterate.

Key Words: Birth Control Program, Men, Involvement

I Introduction : Au Mali, bien que les programmes en planification familiale aient commencé en 1970 et aient été intégrés aux activités de santé maternelle et infantile en

1978, leur accessibilité et leur utilisation demeurent limitées. Pourtant la connaissance de la contraception et en particulier celle de la contraception moderne s'est beaucoup

développée au cours des dernières années et est aujourd'hui très élevée: en effet, en 2001, selon l'EDSM III, 75,6% des femmes et 87,6% des hommes connaissaient au moins une méthode moderne (1). Malgré le niveau de connaissance élevé en matière de planification familiale, les niveaux d'utilisation de la contraception et surtout de la contraception moderne, restent encore faibles. En effet, seules 5,7% des femmes et 10% des hommes en union déclarent utiliser actuellement une méthode moderne de contraception.

La faible utilisation des programmes de planification familiale au Mali a des conséquences importantes: en moyenne, une femme malienne a 6,8 enfants dans sa vie reproductive, ce qui est une des moyennes les plus élevées dans le monde (2, 3). Dans plus d'un cas sur quatre (26%), l'intervalle qui sépare la naissance d'un enfant de la naissance précédente est inférieur à deux ans (4). La durée de l'intervalle intergénéral a une influence très importante sur la santé de la mère et de l'enfant.

Ainsi, les intervalles intergénéral de moins de deux ans, entraînent une mortalité néonatale de 100‰. Celle-ci est estimée à respectivement 44‰ et 28‰ pour les naissances qui suivent leur aîné de 2-3 ans ou de 4 ans ou plus (1). Cette situation contribue certainement à ce que les taux de mortalité maternelle et infanto-juvénile restent très élevés au Mali et figurent parmi les plus élevés de la sous-région: ils sont estimés en 2001 par l'EDS respectivement à 582 pour 100 000 naissances vivantes à 237,5 pour 1000 enfants.

L'information sur le rôle et l'implication des hommes dans la planification familiale s'avère cruciale pour améliorer l'utilisation des programmes de planification familiale. Malgré un intérêt grandissant de la recherche sur le rôle des hommes dans la planification familiale, le sujet reste encore peu étudié au Mali (2). Les raisons de la non-adhésion et de la sous fréquentation des services de planification par les hommes, l'accueil qui leur est réservé dans ces services, ainsi que leur rôle dans le processus décisionnel en matière d'utilisation de contraceptif mériteraient plus d'attention (4) d'où le but notre étude.

II. Méthode : Il s'agit d'une étude transversale descriptive qui a porté sur les hommes de 14 ans et plus résidents dans les régions de Kayes, Koulikoro, Mopti, Sikasso, Ségou et le district de Bamako.

Cette étude a été effectuée en juillet et Août 2002 dans les zones ciblées par nos partenaires au développement.

La méthode qui a été utilisée pour l'échantillonnage est le choix raisonné, de 6

des 9 régions du Mali (Bamako, la capitale et les 5 régions d'intervention du partenaire finançant l'étude) suivi du sondage aléatoire à plusieurs degrés, prenant en compte les milieux urbain et rural de chaque région. Un sondage aléatoire systématique à partir d'un point de repère central a identifié les maisons où le répondant a été sélectionné au hasard. Tenant compte de l'effet grappe et du taux élevé de non-réponse potentielle la taille d'échantillon a été fixée à 900. Les données ont été collectées sur des supports individuels en copie dure

Les analyses des données collectées ont été effectuées à l'aide de logiciel statistique Epi-info version 6.04.fr. Le test utilisé est surtout le Khi2, au seuil de probabilité alpha égal à 5 %.

L'analyse descriptive a porté sur les variables sociodémographiques et économiques permettant de faire la discrimination des paramètres confondants. Puis une analyse bivariée plus spécifique a été utilisée.

III Résultats : L'enquête a concerné 1004 hommes repartis de façon presque uniforme entre les 6 régions retenues. La moyenne d'âge des hommes enquêtés était de $37,6 \pm 15,6$ ans. Concernant l'instruction, 55,4% déclare avoir fréquenté l'école, de ceux-ci, 65,8% a fréquenté l'école classique et 5,0% l'école islamique officielle, medersa; parmi les enquêtés ayant fréquenté l'école, 27,3% sont du 1^{er} cycle et 9,7% du niveau supérieur. Les agriculteurs et les éleveurs représentent 57,1% de l'échantillon, 13,7% sont des artisans ou des commerçants 10,9% des salariés et 10,4% des élèves/étudiants. S'agissant du statut matrimonial, 44,7% sont monogames, 23,1% polygames et 30,6% sont fiancés ou célibataires. La plupart des hommes enquêtés avaient plus de 2 enfants (45,9%) contre 34,2% sans enfants et 19,9% avec 1 ou 2 enfants. La majorité de la population enquêtée est de religion musulmane soit 96,7%.

La majorité de la population enquêtée affirme avoir entendu parler de PF (89,1%) et a cité l'espacement des naissances comme but de la PF (70,3%). Les méthodes les plus connues par les hommes, dans cette présente étude, sont la pilule (66,7%), les préservatifs (60,5%) et les injections (30,8%). Mais si 30,6% des hommes utilisent une méthode contraceptive avec leurs partenaires, 40,8% des enquêtés utilisent la PF dans leur couple. L'utilisation du condom est la méthode la plus utilisée par les hommes (86%). La plupart des partenaires qui utilisent une méthode, ont utilisé la pilule (66,2%) ou un contraceptif injectable (25,6%). Le facteur économique n'est pas prépondérant parmi les raisons citées pour l'utilisation de la PF (1,7%). Par contre, la PF est surtout

utilisée pour la lutte contre les IST (20,7%), la santé de la mère (6,0%) et de l'enfant (5,8%).

En ce qui concerne l'attitude des hommes vis-à-vis de la PF, 60,7% des hommes pensent que c'est à l'homme que revient la décision et 25,7% pensent que la décision revient aux deux partenaires. L'étude a fait ressortir que 91,6% des hommes enquêtés sont favorables à la promotion de l'implication des hommes dans la PF. Cette implication comprend non seulement l'utilisation des méthodes contraceptives mais aussi l'encouragement et le soutien à la contraception par le partenaire. L'enquête révèle que 36,2% des hommes sont impliqués. Parmi les raisons de non implication, deux tiers des enquêtés qui n'accompagnent pas leur femme au centre de santé pensent que ce n'est pas nécessaire et 11,7% ont invoqué une honte alors que seulement 6,1 % ont déclaré le manque d'information. La plupart des enquêtés (91,5%) se sont déclarés favorables à la participation des hommes à la décision de pratiquer la PF. Les raisons essentielles évoquées sont la responsabilité de l'homme dans la famille (50,6%) et le bienfait de la PF (20,8%). 92,7% des enquêtés est favorable à la promotion de l'implication des hommes en matière de PF. Les raisons évoquées sont « le bien-être de la famille » (35,1%), « l'homme est responsable de la famille » (26%), et « permet de réduire les dépenses » (8,5%). La proposition la plus citée pour la promotion de leur implication est la réalisation des séances d'IEC (84,5%).

L'âge et le niveau d'instruction sont les déterminants majeurs de la connaissance, de l'utilisation et de l'implication des hommes dans la PF. L'étude a montré que le niveau de connaissance est faible dans les tranches d'âge extrêmes (moins de 20 ans et plus de 60 ans). L'utilisation maximale de la PF est située dans la tranche d'âge de 20 à 29 ans, ensuite on constate un abandon progressif. On constate que le taux d'enquêtés n'utilisant pas la PF, malgré qu'ils la connaissent augmente avec l'âge (tableau 1) L'implication des hommes en matière PF est la plus élevée dans le groupe de 20 à 29 ans et atteint 46,0% puis elle décroît progressivement (41,9% de 30 à 44ans, 30,7% de 45-56 ans et 10,6% au-delà de 60 ans avec un $p < 0,001$).

La connaissance de la PF est significativement ($P < 0,001$) meilleure parmi ceux qui ont fréquenté l'école (78,4%) contre (60,3%) En ce qui concerne la connaissance en PF il n'y a pas de différence significative ($P = 0,55$) entre les différents types d'écoles (classique, islamique officielle medersa ou coranique).

En ce qui concerne l'utilisation de la PF, la plus forte proportion d'utilisation de la PF dans le couple a été enregistrée parmi ceux qui ont

été à l'école (52,7%) contre seulement (26,1%) parmi ceux qui n'ont pas été à l'école ($P < 0,001$).

Parmi ceux qui connaissent la PF, la proportion de ceux qui ne l'utilisent pas diminue avec le niveau d'instruction : 58,2% de ceux qui n'ont aucun niveau d'instruction ; 34,8% de ceux qui ont terminé le 1^{er} cycle; 23,9% de ceux qui ont terminé le second cycle et 8,4% de ceux qui ont terminé le secondaire. D'autres déterminants, tels que le milieu de vie, le statut matrimonial et la religion ne sont pas significativement liés à la connaissance, l'utilisation et l'implication des hommes dans la PF ($p > 5\%$). Mais l'utilisation de méthode contraceptive par le couple est plus élevée en milieu urbain (45,1%) qu'en milieu rural (34,8%) ($p < 0,001$). Les hommes du milieu urbain (39,4%) sont plus impliqués que ceux du milieu rural (31,7%) ($p = 0,012$).

72,4% des hommes mariés connaissent la PF (72,4% contre 65,9% des non-mariés, $p = 0,037$). L'utilisation est faible chez les mariés polygames (14,2%) et élevé chez les célibataires et les fiancés. Les hommes mariés (monogame 33,6% et polygame 27,2%) sont moins impliqués dans la PF que les non mariés (37,5 - 47,1%).

Discussion : Les résultats obtenus sont comparables à l'enquête démographique et de santé (EDS) III au Mali. Dans les EDS, la connaissance d'une méthode contraceptive signifie uniquement qu'un répondant se rappelle avoir entendu parlé de la PF, sans que cela ne signifie forcément que le répondant sache comment utiliser la méthode ou ne comprenne son efficacité ou ses effets secondaires (3) Nos résultats sont comparables à ceux de 15 pays parmi les 21 qui ont réalisées des enquêtes démographiques et de santé où 90% des hommes où plus connaissent la planification familiale. 895 (89,1%) des hommes ont entendu parler de la PF et 706 (70,3%) ont cité l'espacement des naissances comme but de la PF. Ce qui signifie que la majorité des hommes enquêtés connaît le but principal de la PF. Les résultats similaires sont rapportés par l'EDS III Mali (1) qui recense 87,9% d'hommes connaissant au moins une méthode de contraception.

Les méthodes les plus connues par les hommes, dans notre étude, sont la pilule (66,7%), les préservatifs oraux (60,5%) et les injections (30,8%). L'EDS III Mali (2001) note respectivement 69,8%, 84,5% et 63,0% (1).

La meilleure connaissance de ces trois méthodes par rapport aux autres pourrait s'expliquer par les vastes campagnes de médiatisation dans le cadre de la lutte contre les IST au cours de ces dernières années, l'offre plus généralisée de ces trois méthodes dans les

centres de Santé et le marketing social sur ces produits.

Par rapport à l'utilisation d'une méthode de PF, notre étude a révélé que seulement 30,6% ont affirmé avoir utilisé ou utilisent une méthode avec leur partenaire. L'écart entre le niveau de connaissance (70,3%) et le niveau d'utilisation des hommes en matière de PF (30,6%) est à souligner. Malgré les efforts fournis par les services techniques, les ONG et les partenaires, 64,9% des hommes n'utilisent pas la PF.

Il est intéressant d'analyser la différence entre la connaissance et l'utilisation de la PF selon les différents déterminants. Car, vu que la grande majorité des enquêtés connaissent la PF, il est clair que les programmes visant à augmenter l'utilisation de la PF ont davantage à se focaliser sur d'autres stratégies que celles centrées sur l'amélioration de la connaissance. Il serait beaucoup plus intéressant de se pencher sur les raisons de non utilisation de la PF malgré la connaissance. En ce qui concerne l'âge, on comprend que chez les personnes au-delà de 44 ans l'utilisation diminue vu que le degré de fécondité diminue. Chez les jeunes, l'utilisation élevée est probablement liée à la grande proportion de non mariés. Mais il est étonnant de voir que l'utilisation est moindre dans le groupe de 30-44 ans que dans celui de 20-29 ans, alors qu'on s'attendrait à l'inverse. Si on veut un impact sur l'espace intergénéral, c'est précisément dans ces groupes qu'il faut pouvoir augmenter l'utilisation de la PF. En ce qui concerne le niveau d'instruction, l'élévation du niveau d'instruction atteint a un impact positif important sur l'utilisation de la PF. En ce qui concerne le milieu de vie, les efforts doivent être plus importants en milieu rural où on constate non seulement une utilisation de la PF moindre mais également une implication des hommes moindre dans la PF. La polygamie semble également un facteur influençant négativement l'utilisation et l'implication de l'homme dans la PF.

La part de l'utilisation du condom parmi les méthodes utilisées par les hommes est de (86%), probablement pour lutter contre les IST. Ainsi, le taux d'utilisation du condom dans l'ensemble de la population masculine enquêtée est de 27,1%. En comparaison avec d'autres études réalisées en Afrique subsaharienne, l'utilisation du condom est faible, comme pour la plupart des autres méthodes. Parmi les utilisateurs de condom comme moyen de lutte contre les IST, les célibataires représentent 56,9%.

Conclusion : Pour augmenter l'espace intergénéral et lutter contre la mortalité maternelle et infantile, il est souhaitable

d'augmenter l'utilisation de la PF. Des stratégies visant à impliquer davantage les hommes pour soutenir l'utilisation de la PF semblent souhaitables. Ces stratégies seront plus efficaces si elles ciblent les groupes d'âge de 20 à 29 et surtout de 30 à 44 an, les régions rurales, les couples et surtout les couples polygames et les moins instruits.

Tableau I : Connaissance et utilisation de la PF par l'homme selon l'âge.

Classe d'âges (année)	Connaissance PF				Utilisation de la PF				Total
	Connait la PF		Ne connait pas la PF		OUI		NON		
	effect if	%	effect if	%	effect if	%	effect if	%	
14 - 19	25	34,2	48	65,8	22	30,1	51	69,9	73 (7,3%)
20 - 29	237	75,7	76	24,3	151	48,2	162	51,8	313 (31,2%)
30 - 44	243	80,2	60	19,8	97	32,0	206	68,0	303 (30,2%)
45 - 59	144	71,3	58	28,7	31	15,3	171	84,7	202 (20,1%)
60 et plus	57	50,4	56	49,6	6	5,3	107	94,7	113 (11,3%)
Total	706	70,3	298	29,7	307	30,6	697	69,4	1004 (100%)
P	< 0,001				<0,001				

Références

1. Ballo Mamadou B. et al. (2001) *Enquête Démographique et de Santé du Mali 2000-2001*. Calverton, Maryland, USA : Cellule de la Planification et de Statistique et de Ministère de la Santé, Direction de la Statistiques et de l'Information et Macro international. Page 195-211.
2. Système Local d'Information Sanitaire. Ministère de la Santé, Bamako, 2001
3. EZEH, AC ; SEROUSSI, M . and RANGGERS, H. Men's fertility, contraceptive use, and reproductive preferences. Calverton , Maryland , Macro international, Mar 1996. (DHS comparative studies n°18) page 45.
4. Coulibaly S. et al. (1996). *Enquête Démographique et de Santé du Mali 1995-1996*. Calverton, Maryland, USA : Cellule de la Planification et de Statistique du Ministère de la Santé, Direction de la Statistiques et de l'Information et Macro international. Page 22-100